

**Centre de coopération  
Internationale en  
Recherche  
Agronomique pour le  
Développement**

**CLASST : RAPPORTS**

Projet Elevage  
Nouvelle-Calédonie

371100000  
A. C. C. C. C.  
10, rue P. P. P.  
94704 MAISONS-ALFORT Cedex



**ELEVAGE**

**4**

**Août 1993**

**DIRECTION DE NOUVELLE-CALÉDONIE — Mandat de Gestion - Convention Cadre du 2 septembre 1991**

## **SAUVEGARDE D'UNE ESPECE EN VOIE DE DISPARITION : LA PERRUCHE D'OUVEA** *Eunymphicus cornutus uveaensis*



**Perruche d'Ouvéa** (cliché : O. ROBINET)

La Perruche ou Nymphique d'Ouvéa est un oiseau endémique à la Nouvelle-Calédonie, plus particulièrement à l'île d'Ouvéa. Sa faible répartition géographique est responsable de la sensibilité de sa population à toutes les interventions humaines : déforestation, mise en culture des terres, prélèvements de jeunes pour la commercialisation. Sa faible population sauvage en 1993 et l'existence d'un intense trafic ont amené le CIRAD à proposer son étude sur le terrain et en captivité afin d'essayer de sauver l'espèce.

Avec le concours financier des Provinces de Nouvelle-Calédonie, du CIRAD, des Ministères de l'Agriculture, des DOM-TOM, de la Recherche et de la Technologie



PROVINCE DES ILES LOYAUTE



PROVINCE NORD



PROVINCE SUD





## CLASSIFICATION ZOOLOGIQUE

- Ordre des Psittaciformes
- Famille des **Psittacidae**
- Genre **Eunymphicus**, endémique à la Nouvelle-Calédonie
- Espèce *Eunymphicus cornutus*
- *Eunymphicus cornutus uveaensis*, Nymphique d'Ouvéa ou Perruche d'Ouvéa

## DESCRIPTION

Cette perruche est de taille moyenne (32 cm environ), la couleur générale est verte s'éclaircissant sur le dessous du corps. Le front et le devant de la couronne sont rouges, la face est vert noirâtre. La huppe est constituée de six longues plumes vertes non érectiles. Le bord de l'aile et les rémiges sont bleus, les pattes et le bec sont gris.

## DONNEES EN MILIEU NATUREL

### ● REPARTITION GEOGRAPHIQUE

La Nymphique d'Ouvéa est l'un des oiseaux dont la répartition géographique est la plus restreinte au monde. Elle ne se trouve que sur l'île d'Ouvéa, archipel des Loyauté, dans le Pacifique sud. Elle se cantonne à l'heure actuelle dans les forêts du Nord (district de St-Joseph). Son domaine de répartition est d'environ **3 000 hectares**.

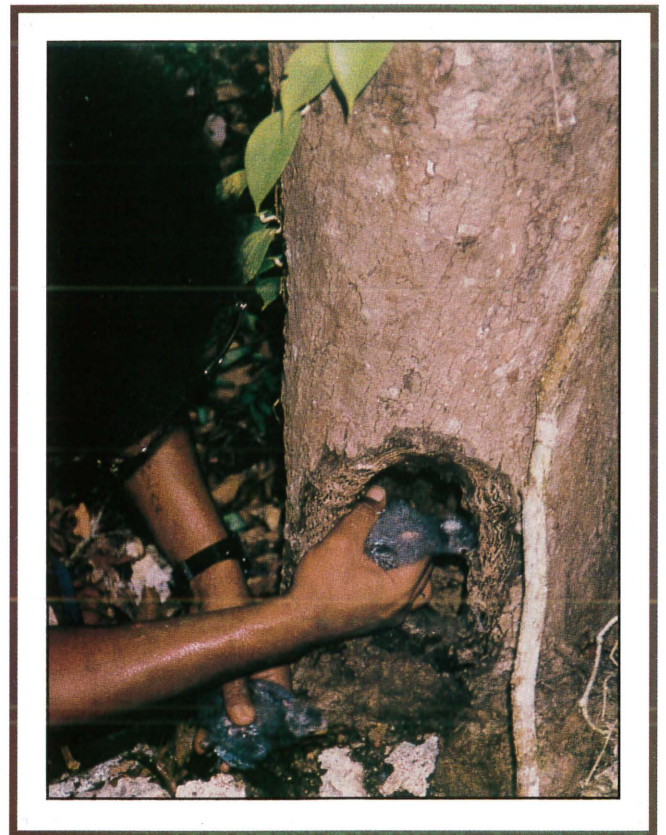
### ● HABITAT

La Nymphique d'Ouvéa vit dans la forêt primaire humide. Il s'agit d'une forêt ouverte. Elle niche dans les arbres à environ 4 mètres du sol. **Les perruches ne creusent pas de nids mais profitent d'une excavation pré-existante.** Les nids consistent en des trous verticaux de parfois plusieurs mètres (en moyenne 50 cm) à ouverture circulaire en haut (voir photo ci-contre). Ses arbres préférés sont ceux au cœur tendre ayant tendance à pourrir en ménageant une cavité profonde :

- Kohu (*Intsia bijuga*)
- Wage (*Mimusops elengül*)
- Haïtch (*Syzygium pseudopinnatum*)
- Tchalöp (*Dysoxylum rufescens*)

### ● BIOLOGIE DE LA REPRODUCTION

La maturité sexuelle est atteinte entre **2 et 3 ans pour les femelles**, elle est légèrement plus tardive pour les mâles. Les couples se forment de façon définitive, et choisissent



Cliché : O. ROBINET

leur nid qui sera réutilisé à chaque nidification. **Une seule période de nidification** est observée chaque année. Elle se situe entre novembre et janvier. **3 à 4 œufs** sont pondus en moyenne, les poussins éclos seront tous élevés.

### ● NUTRITION

Les **Psittacidae** sont des oiseaux **grani-vores** et **frugivores**, la perruche d'Ouvéa n'y fait pas exception. Elle se nourrit de toutes sortes de graines appartenant aux arbres cités.



Depuis l'introduction de la papaye et sa culture, elle s'en nourrit abondamment. Elle mange la pulpe et décortique les graines. En captivité, elle apprécie également des piments.

## ● ETAT ACTUEL DE LA POPULATION SAUVAGE

La population sauvage est difficilement estimable du fait du manque de recensements. Cependant, divers auteurs s'accordent sur le chiffre de **200 à 300 couples**. Il y aurait un nombre similaire ou légèrement inférieur de couples détenus en captivité. La population sauvage se situe donc au **seuil limite à partir duquel une espèce peut être sauvée**. En effet, le patrimoine génétique ne peut être conservé qu'avec un nombre minimal d'individus (estimé à environ 500). Les mesures de sauvegarde doivent donc être entreprises dès maintenant.

**LA PRESERVATION DE L'ESPECE** dans son milieu naturel passe essentiellement par l'**arrêt du trafic** (prélèvement des jeunes au nid pour la vente). L'**éducation** des habitants de l'île concernant leur patrimoine faunistique est une des solutions. Cependant, pour des raisons économiques facilement compréhensibles, la limitation du trafic se fera surtout s'il y a **diminution de la demande**. Les solutions sont alors de proposer d'autres perruches, mais surtout de **"produire" des Perruches d'Ouvéa en captivité**.

La préservation de l'espèce nécessite également une étude biologique sur le terrain afin de sauvegarder ses milieux de reproduction et de nutrition, ainsi que de limiter l'extension des prédateurs ou des compétiteurs alimentaires.

### Les prédateurs sont :

- **Le boa du Pacifique** (*Candoia bibroni*) : il peut exercer une prédation des nids. Mais il est devenu rare et son incidence paraît négligeable.
- **Les rapaces** : deux rapaces diurnes, le busard australien (*Circus approximans*) et l'autour australien (*Accipiter fasciatus*) se sont installés à Ouvéa et provoquent des ravages, tant chez les volailles domestiques que chez les perruches.
- **Les rongeurs** : les rats (*Rattus rattus* et *Rattus exulans*) sont susceptibles de pénétrer dans les nids et de détruire les œufs ou les oisillons. Ils représentent une menace essentielle.

### Les compétiteurs alimentaires sont :

Tous les oiseaux granivores et frugivores rencontrés dans la forêt d'Ouvéa sont des compétiteurs alimentaires potentiels. Le **Loriquet calédonien** (*Trichoglossus haematomus deplanchei*), issu de captivité, a été relâché sur Ouvéa. Il s'y développe actuellement. Il sera probablement un compétiteur important dans les années à venir.



Cliché : O. ROBINET



# LES MESURES DE PREVENTION

Elles sont articulées sur trois thèmes :

**1) La sensibilisation de la population et des pouvoirs publics** à la menace qui pèse sur la perruche, sa valeur culturelle et génétique inestimable et donc à l'intérêt de la préserver. Dans ce but, l'Association pour la Sauvegarde de la Perruche d'Ouvéa a été créée, associant les chefferies d'Ouvéa et diverses personnalités scientifiques et politiques. Celle-ci a déjà obtenu un renforcement du contrôle dans les aéroports en même temps qu'elle réalise des actions de sensibilisation dans les écoles.

**2) L'étude de la perruche** dans son milieu naturel, son recensement, une meilleure connaissance de sa biologie et de la dyna-

mique de sa population. Ce travail permettra d'évaluer son statut exact, les menaces qui pèsent sur elle, et les possibilités de préserver son milieu naturel. Son introduction dans un milieu moins menacé, comme une île voisine, peut être envisagée.

**3) La maîtrise de l'élevage** de la perruche en captivité afin de constituer un stock génétique suffisant et indispensable pour assurer la pérennité de l'espèce. C'est l'un des objectifs que le CIRAD s'est fixé. La multiplication des perruches nées en captivité permettra, en alimentant le marché, de diminuer les captures des dernières perruches sauvages comme cela s'est produit pour beaucoup d'oiseaux menacés.

## CONCLUSION

**Les espèces animales, quelle que soit leur situation au sein du règne animal, représentent un patrimoine génétique à conserver. C'est d'autant plus important pour les animaux endémiques que l'on doit s'efforcer de sauver.** La situation de la Perruche d'Ouvéa est critique, des efforts urgents doivent être consentis, tel est l'objectif du CIRAD Nouvelle-Calédonie et de ses partenaires.

